

Surveiller la santé des populations pour guider la décision – pas pour punir

Pr ARNAUD CHIOLERO, Pre MURIELLE BOCHUD et Pre MÉLANIE LEVY

Rev Med Suisse 2024; 20: 1283 | DOI: 10.53738/REVMED.2024.20.881.1283



Articles publiés sous la direction de

ARNAUD CHIOLERO

Laboratoire de santé des populations (#PopHealthLab) Université de Fribourg Swiss School of Public Health Zurich

MURIELLE BOCHUD

Unisanté, Université de Lausanne Swiss School of Public Health Zurich

MÉLANIE LEVY

Institut de droit de la santé, Faculté de droit, Université de Neuchâtel et Swiss School of Public Health (SSPH+), Zurich

Surveillance? Quel drôle de terme! Et pourtant, c'est l'une des fonctions essentielles de la santé publique selon OMS.¹ Mais que veut-on dire par surveillance de la santé des populations? C'est la collecte, l'analyse et l'interprétation continues et systématiques des données, étroitement intégrées à leur diffusion en temps utile aux responsables de la prévention et du contrôle des maladies et des accidents.² Via le monitoring et le reporting, la finalité de la surveillance est de fournir des informations utiles à la décision et à l'action pour la prévention et la promotion de santé des populations.³ Le droit et les politiques publiques ont besoin de ces données pour concevoir des outils efficaces.⁴ Il ne s'agit pas de punir!

Ce numéro porte sur la santé des populations et les articles qui le composent ont justement pour sujet la surveillance de cette santé. Et les enjeux contemporains sont multiples. Ainsi, les possibilités de monitoring semblent sans fin avec un accès de plus en plus facile à différents types de données sur les comportements de la population, ses expositions à différents facteurs environnementaux, y compris des facteurs socioéconomiques, ou sur l'utilisation du système de santé, qui s'ajoutent aux données récoltées via différentes enquêtes et registres. Avec l'augmentation du volume et de la diversité des données pertinentes pour la santé, le traitement de ces données a aussi fortement évolué, avec notamment de nouvelles manières des les analyser et de les visualiser et ainsi de produire de nouvelles informations et connaissances.

Toutefois, ces nouvelles possibilités de surveillance soulèvent de nombreuses questions, notamment quant à leur utilité pour guider la décision et sur comment les décideurs (que ce soit les autorités politiques ou la population) peuvent intégrer efficacement toutes ces informations.

D'une part, il existe un problème d'infodémie: nous sommes passés d'une santé publique où les données manquaient à une situation où les données et l'information sont massives, de qualité variable, et parfois contradictoires.⁵ Paradoxalement, nous avons souvent l'impression de ne pas avoir les informations dont nous avons véritablement besoin... D'autre part, il existe un problème de gouvernance pour définir quels sont nos besoins d'information (comment fixer les priorités de surveillance?) et pour organiser le monitoring et le reporting (quelles institutions sont les mieux placées pour le faire? Quel est le rôle de la recherche?).

De plus, les données existantes sont souvent fragmentées et peu interopérables, le cadre réglementaire manque de cohérence et la durabilité du système est faible, en raison d'un sous-financement chronique des outils de gestion et de sécurisation de ces données. Il faut aussi s'occuper des questions juridiques et éthiques posées par la surveillance sanitaire. Ainsi, les démarches de digitalisation du système de santé en vue d'une santé publique de précision soulèvent des enjeux critiques pour l'État de droit, comme l'interdiction de discrimination. Régler ces questions est nécessaire pour la mise sur pied d'une santé publique basée sur les preuves et guidée par les données.⁵

Cela vous intéresse? Alors, vous aurez du plaisir à lire ce numéro de la *Revue Médicale Suisse*. Et nous vous invitons à participer au prochain congrès de Santé publique suisse (Public Health Schweiz; PHS) et de l'École suisse de santé publique (Swiss School of Public Health; SSPH+) qui aura lieu à l'Université de Fribourg les 3 et 4 septembre 2024 et dont le sujet est «Renforcer la culture de la surveillance sanitaire». Bonne lecture et au plaisir de bientôt vous rencontrer!

L'IMPRESSION DE NE PAS AVOIR LES INFORMATIONS DONT NOUS AVONS VÉRITABLEMENT BESOIN

Bibliographie

1 – World Health Organization (WHO). Essential public health functions: www.who.int/teams/primary-health-care/health-systems-resilience/essential-public-health-functions, accédé le 14.4.2024.

2 – Thacker SB, Berkelman RL. Public health surveillance in the United States. *Epidemiol Rev* 1988;10:164-90.

3 – Verschuuren M, van Oers H. Population health monitoring: an essential public health field in motion. *Bundesgesundheitsblatt Gesundheitsforschung Gesundheitsschutz* 2020;63(9):1134-42.

4 – Burris, Scott JD. *Legal Epidemiology: Growth, and Growing Pains*. *J Public Health Manag Pract*. 2024;30(1):1-2.

5 – Chiolero A, Tancredi S, Ioannidis JPA. Slow data public health. *Eur J Epidemiol* 2023;38(12):1219-25.